

Delphine Ernotte Cunci reconduite pour un troisième mandat à la tête de France TV

Delphine Ernotte Cunci a été reconduite pour un troisième mandat à la tête de France Télévisions. Un nouveau record. Elle devra relever les défis du numérique et de l'intelligence artificielle, tout en maintenant les ambitions éditoriales et de service public du groupe.



A 58 ans, l'ancienne dirigeante d'Orange, Delphine Ernotte Cunci, entame un troisième mandat à la tête de France Télévisions. (Alexandra Bonnefoy/REA)

Par [Fabio Benedetti Valentini](#)

Publié le 14 mai 2025 à 18:09 Mis à jour le 14 mai 2025 à 19:40

Le conclave de l'Arcom aura été très rapide. Après les auditions en début de semaine des quatre candidats à la présidence de France Télévisions, le régulateur de l'audiovisuel a annoncé mercredi sa décision de prolonger [le mandat de Delphine Ernotte Cunci](#) à la tête du groupe audiovisuel public.

En selle depuis 2015, confirmée déjà une première fois dans ses fonctions en 2020 en pleine pandémie, cette ingénieure de 58 ans, ancienne dirigeante chez Orange, devient ainsi le premier manager à obtenir un troisième mandat à la tête de France Télévisions.

Un paysage bouleversé

Il s'agit d'un record pour cette entreprise aux trois milliards d'euros de chiffre d'affaires, et réputée difficile à gérer. Mais cet exemple de longévité n'est pas unique dans le paysage audiovisuel : Nicolas de Tavernost avait dirigé le groupe M6 pendant plus de trois décennies, jusqu'en 2024, et Patrick Le Lay avait piloté TF1 pendant vingt ans, jusqu'en 2008, à une époque où YouTube n'en était qu'à ses balbutiements et Netflix n'avait pas encore banalisé le streaming.

Aujourd'hui, le paysage audiovisuel vit de profonds chamboulements : chaos informationnel, désaffection des jeunes publics pour le petit écran, irruption de l'intelligence artificielle (IA), etc. Faisant le constat que l'IA viendra tout bouleverser d'ici à 2030, elle a dit lors de son audition lundi, à l'Arcom, vouloir que son groupe s'y prépare.

« L'enjeu n'est pas seulement de rester dans la course mais aussi de prendre un temps d'avance », a-t-elle martelé. Son nouveau mandat de cinq ans va officiellement démarrer le 22 août.

Projet de holding

De l'aveu de plusieurs observateurs avertis du secteur, Delphine Ernotte Cunci, qui partait déjà largement favorite, a sans doute achevé de convaincre le collège de l'Arcom avec une présentation précise, où elle a su donner des gages par rapport à un cadre mouvant, avec notamment un projet de loi instaurant une holding (regroupant France TV, Radio France, France Médias Monde et l'INA) ardemment voulue par la ministre de la Culture Rachida Dati, mais qui reste ensablé à l'Assemblée nationale. Pour sa part, Delphine Ernotte Cunci a toujours été en faveur d'une réforme de la gouvernance.

L'ex-dirigeante d'Orange a sans doute aussi capitalisé sur un bilan plutôt positif en matière d'audiences et de maîtrise financière chez France TV : le groupe a été à l'équilibre pendant neuf ans, mais anticipe des pertes en 2025, une situation assumée par sa PDG, au nom du maintien des ambitions éditoriales et des missions de service public de l'entreprise.

En outre, le climat incertain qui pèse sur France TV (création de la holding, coupes budgétaires, etc.) a sans doute aussi contribué à freiner les « vocations » pour ce rôle pourtant clé dans le paysage audiovisuel. Par rapport au millésime 2020, l'Arcom a auditionné deux fois moins de concurrents.

[Les autres candidats](#) en lice étaient la productrice et ex-députée macroniste Frédérique Dumas, l'ancienne numéro deux de la régie de France TV, Irène Grenet, et Jean-Philippe Lefèvre, ex-directeur de l'antenne de Public Sénat.

Un bilan économique solide

« Qu'il y ait une holding ou pas, Delphine Ernotte a su se positionner comme incontournable », glisse un fin connaisseur du PAF. Pendant son audition, elle a montré sa détermination à transformer France TV, avec le numérique pour priorité.

Tout en se félicitant du chemin accompli par france.tv, Delphine Ernotte Cunci appelait dans son programme à « franchir une nouvelle étape ». Grâce à une réorganisation des équipes, « l'éditorial sera rapproché du numérique », a-t-elle promis, à l'instar de l'organisation mise en place à la BBC.

[Affichant un bilan solide](#) en matière économique (+18 % de gains de productivité depuis 2015), Delphine Ernotte Cunci prépare néanmoins les esprits à de nouveaux efforts. Elle assume qu'il faille réduire les coûts de production des programmes, y compris grâce à un « nouveau partage de la valeur » avec les producteurs externes et un « nouvel accord collectif » avec le personnel au sein de l'entreprise.

Relancer franceinfo

Mais l'autre mère des batailles se jouera sur l'éditorial. Delphine Ernotte Cunci veut « un nouveau contrat pour l'information ». Elle propose un plan pour relancer la chaîne franceinfo, qui a été « trop longtemps vécue comme un appendice » de la rédaction de France TV, mais doit en devenir « le cœur ». Franceinfo, qui passera sur le canal 16 dès le 6 juin (actuellement, elle occupe le numéro 27), bénéficiera aussi d'une « grille augmentée » et d'un nouveau studio afin de voir ses audiences progresser.

Depuis la création de cette chaîne au tout début de son premier mandat, ses audiences n'ont pas vraiment décollé. Sa part d'audience n'était que de 0,8 % en avril, selon Médiamétrie.

Par ailleurs, Delphine Ernotte Cunci envisage de faire basculer les contenus d'info régionale présents sur franceinfo sur la plateforme Ici, un autre partenariat avec Radio France. Un pas tout sauf anodin quand on sait que ces coopérations ont souvent été source de mésententes entre les deux groupes, et de frustrations pour les pouvoirs publics.

Fabio Benedetti Valentini